

Avant-propos

La période du premier Plan stratégique, 1990-2000, a marqué un tournant majeur dans la vie de l'Association. Elle venait d'être, il y a quelques années, un centre à part entière du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (GCRAI). Le Plan stratégique 1990-2000 a été essentiellement formulé par les efforts du personnel de l'ADRAO. Pendant la période qui a suivi, l'ADRAO s'est forgée une forte réputation d'institution de partenariat, l'élément clé de son *modus operandi*.

En 2000, alors que le Centre finalisait sa 4^e Revue externe des programmes et de la gestion (REPG), la Direction décidait de revoir son orientation stratégique et de réactualiser, sinon développer, une stratégie radicalement nouvelle en adéquation avec les développements au sein du GCRAI et de la sous-région d'Afrique de l'Ouest. Il était devenu évident qu'une approche fortement consultative et participative était la seule voie de progrès.

Au cours des trois années qui ont suivi, beaucoup d'événements sont intervenus et ont influencé le délai initial du Groupe de travail mis en place pour conduire le processus de développement du nouveau plan. Au début 2001, nous avons obtenu un avant-projet après des réunions régionales extensives de consultation et de planification, l'incorporation des contributions du Conseil d'administration, du Comité des experts nationaux (les DG des SNRA) et du Conseil des Ministres de l'ADRAO et un examen des principaux éléments stratégiques du CORAF et du GCRAI pour la région Afrique subsaharienne, éléments qui ont filtré d'une série de consultations appelées « Rencontres des cerveaux » (MoM). Nous étions prêts à mettre sous presse, mais nous avons une bonne raison d'attendre.

Les NERICA (Nouveau riz pour l'Afrique) se faisaient déjà un nom dans les ménages en Guinée et dans des zones de l'Ouest de la Côte d'Ivoire. Mais, il y avait aussi des signes d'instabilité rampante de plus en plus perceptibles dans la vie politique ivoirienne. En 2000, une tentative de coup d'état militaire a intensifié les vols à main armée et exacerbé les sentiments ethniques. Il y avait aussi le fait que le GCRAI, lui-même, traversait un processus de régénération et de revalorisation. L'appel pour une intégration régionale (des centres et programmes), l'articulation d'une « nouvelle » voie africaine des SNRA, l'émergence du Forum africain pour la recherche agricole (FARA), les rôles et responsabilités des Organisations sous régionales (SROs) et du FARA et le nouveau paradigme de la recherche agricole internationale avec la création des Programmes compétitifs (CP) du GCRAI et tout cela impliquait qu'il fallait aller doucement.

Nous avons initié un autre processus de consultations internes en 2002 et présenté un nouvel avant-projet de plan au Conseil le 18 septembre 2002, lorsqu'une tentative de coup d'état, en Côte d'Ivoire, s'est muée en rébellion, le 19 septembre et a abouti à l'évacuation du personnel de l'ADRAO du siège et site principal de recherche à M'bé, près de Bouaké. En début 2003, nous nous sommes résolument attelés à la seconde partie du processus de développement de notre Plan stratégique 2003-2012 et étions décidés à transformer l'adversité en opportunité.

Au moment de mettre sous presse en novembre 2003, la Direction de l'ADRAO est toujours à Abidjan et la plupart des chercheurs précédemment à Bouaké travaillent temporairement à Bamako, Mali. L'ADRAO

s'engage à reprendre son programme d'activités en entier à M'bé dès que la sécurité y sera assurée. Le plan stratégique présenté ici ne fait pas d'hypothèses sur le délai de retour à M'bé. Elle continuera à faire bon usage de ses sites et infrastructures de recherche au Mali, au Sénégal, au Nigéria et dans toute la région. En se fondant sur ses traditions et son plein engagement pour la coopération régionale, le plan doit permettre à l'Association de continuer à faire une contribution significative au développement rizicole et à l'allègement de la pauvreté en Afrique même dans la perspective d'une incertitude continue en Côte d'Ivoire.

Le processus de développement de cette stratégie a évidemment pris beaucoup du temps et des ressources du personnel. Nous avons une dette de gratitude à l'endroit des nombreux membres actuels et précédents du Conseil et du personnel qui ont travaillé pendant de longues journées et nuits et partagé leurs opinions et préoccupations ainsi qu'à l'endroit de nos partenaires qui ont aidé à donner forme aux idées, à la mission et au contenu de ce plan. Le but de cette stratégie est de guider les efforts présents et futurs, couvrant la période du plan, en vue de produire des technologies et approches pour avoir toujours plus de riz pour la consommation des populations, créer plus de richesse et améliorer les conditions d'existence de millions de paysans et de consommateurs africains sans grandes ressources.

Pour rendre ce plan stratégique plus agréable à lire, la stratégie de l'ADRAO pour les dix prochaines années est présentée dans les 16 premières pages. Le plan lui-même est complété par des listes de références (page 17), des acronymes et abréviations (pages 17-20) et 17 annexes (pages 21-56).



Kanayo F. Nwanze
Directeur général